

# La visite d'État du gouverneur général en Afrique : RENFORCER LES LIENS POLITIQUES

Lorsque M. Roméo LeBlanc est descendu à Dakar, au Sénégal, le 12 février, il devenait le premier gouverneur général du Canada à visiter l'Afrique. La visite d'État de 16 jours, qui l'a également conduit en Côte d'Ivoire, au Mali, en Tanzanie et au Maroc, a marqué un nouveau pas dans le renforcement du partenariat Canada-Afrique. Le gouverneur général était accompagné de la ministre de la Coopération internationale et ministre responsable de la Francophonie, M<sup>me</sup> Diane Marleau, et d'une délégation composée de parlementaires et de représentants des milieux d'affaires, de la culture et de l'enseignement, ainsi que d'organisations non gouvernementales.



La visite a également témoigné de l'appui du Canada aux pays qui jouent un rôle de plus en plus constructif dans les efforts régionaux vers la paix et la stabilité en Afrique. La Côte d'Ivoire, par exemple, qui a créé un Centre régional de formation en maintien de la paix, a indiqué son engagement à participer à des missions de prévention de conflit et de maintien de la paix avec ses voisins. Le Mali est étroitement impliqué dans des efforts de médiation de paix, notamment dans le conflit interne au Libéria. Le président Konaré a fermement appuyé le Canada dans la campagne pour l'adoption de la Convention internationale sur les mines antipersonnel. Il a également fait la promotion d'un moratoire sur l'importation, l'exportation et la fabrication des armes légères, qu'il a présenté à l'ONU en 1997.

Quant au Sénégal, il a participé à plusieurs missions de maintien de la paix de l'ONU et des organisations régionales. Le Sénégal, qui entretient des relations étroites avec le Canada, a également été le premier pays africain à accueillir un Sommet de la Francophonie (1989). En Tanzanie, le gouverneur général a salué le rôle actif joué par ce pays pour tenter de résoudre les conflits actuels dans la région des Grands Lacs, notamment le conflit

interne au Burundi. La ministre Marleau a profité de sa rencontre avec M. Mwalimu Julius Nyerere, président fondateur de la Tanzanie et facilitateur du processus de paix dans la région, pour annoncer l'octroi par le Canada, à travers le Fonds de consolidation de la paix, d'une contribution de 750 000 \$ pour appuyer la Fondation Nyerere et le Processus de paix d'Arusha.

Le Maroc est un partenaire du Canada dans le volet multilatéral du Processus de paix au Moyen-Orient. Ces dernières années, les deux pays ont renforcé leurs relations et accru leur dialogue politique. Leurs relations économiques ont également connu un regain de vie, surtout depuis la signature, en 1996, de la Déclaration de partenariat politique, technologique et économique.

## Renforcer les liens économiques

Les années 1980 ont été difficiles pour les économies africaines qui ont grandement souffert de l'effondrement du prix des matières premières et de la hausse brutale du prix du pétrole. La situation s'améliore lentement, et, pour plusieurs pays, surtout ceux qui ont lancé des réformes économiques, la reprise s'annonce et il y a maintenant de bonnes occasions de commerce et d'investissement. Le commerce bilatéral du Canada s'est accru avec tous les pays visités. Tous ont entrepris des programmes de privatisation qui attirent les investisseurs étrangers, y compris ceux du Canada. Au Sénégal par exemple, Hydro Québec International a remporté le contrat pour gérer la compagnie nationale d'électricité.

Les hommes et femmes d'affaires canadiens qui accompagnaient le gouverneur général ont pu établir des contacts avec des dirigeants politiques et des gens d'affaires africains clés. Grâce au mouvement en faveur de la démocratisation dans plusieurs pays, l'avenir de l'Afrique paraît maintenant plus prometteur que jamais et des partenariats entre des firmes canadiennes et africaines vont vraisemblablement voir le jour à la suite de cette visite. ●

